

Parcours et choix scolaires aux études supérieures des jeunes immigrants de 2^e génération d'origine roumaine au Québec

Sofia Arsenii

Candidate au doctorat en administration et évaluation en éducation
Université Laval

Résumé

Le présent article s'intéresse au processus de construction du choix pour des études postsecondaires de jeunes immigrants d'origine roumaine de deuxième génération au Québec. Dans le cadre de ce processus, deux milieux sont susceptibles de façonner ce choix : le milieu familial et le milieu scolaire. Ainsi, l'objectif général est de comprendre le rôle de la double socialisation familiale et scolaire au sein de ce processus. La démarche documentaire s'est réalisée par l'entremise de l'analyse de diverses notions conceptuelles et de recherches empiriques. Ces dernières ont permis de tirer plusieurs constats, notamment, que la socialisation est moins automatique et que le jeune a plus de marge de manœuvre dans ses actions, la famille détenant encore sa position clef dans la socialisation de l'enfant et l'école ayant affaibli son monopole en tant qu'institution officielle. En conclusion, dans ce processus, le jeune est conçu comme un « arbitre » qui doit faire son choix en étant socialisé par deux milieux aussi complémentaires que différents : la famille immigrante et l'école québécoise.

Mots clés

Jeunes immigrants roumains/Deuxième génération/Socialisation familiale et scolaire/Parcours scolaire

Notice biographique

Sofia Arsenii est candidate au doctorat en administration et évaluation en éducation, à l'Université Laval (Québec, Canada) sous la direction d'Annie Pilote et la co-direction de Madeleine Pastinelli. Son doctorat porte sur la construction du choix scolaire aux études postsecondaires des jeunes immigrants de deuxième génération d'origine roumaine au Québec. Ses intérêts de recherche sont liés plus spécifiquement à l'immigration, aux parcours scolaires des jeunes et à leur accès aux études postsecondaires.

Introduction

Le phénomène de l'immigration est très commun au Canada, pays où 21,9 % de la population totale est constituée de personnes nées à l'étranger (Statistique Canada, 2017a). Après l'Ontario,

le Québec occupe avec 17,8 % la deuxième position des immigrants récents¹ accueillis (Statistique Canada, 2017a, p. 2). Le plus grand pourcentage de cette population provient de l’Afrique du Nord (14 %), de l’Asie de l’Ouest et centrale et du Moyen-Orient (10 %), des Antilles et Bermudes (10 %), de l’Europe occidentale (10 %) et de l’Europe du Sud (10 %) (Statistique Canada, 2017b). Selon les données du recensement de 2016, la population immigrante originaire de l’Europe de l’Est au Québec était de 8 %, pourcentage dans lequel la Roumanie détenait la première place des immigrants reçus par cette province (Statistique Canada, 2017b).

Ce phénomène récent d’immigration a suscité l’intérêt de plusieurs chercheurs sur le plan scolaire dans la province de Québec. Notamment, une attention particulière a été accordée aux facteurs de la réussite scolaire de ces élèves immigrants au primaire et au secondaire, mais aussi sur l’accès aux études postsecondaires — persévérance, abandon, taux de diplomation, etc. (Mc Andrew, 2015) Toutefois, plusieurs thèmes n’ont pas été abordés, dont le processus de construction des choix d’orientation pour des études postsecondaires des jeunes immigrants de deuxième génération². Or, cette question est tout aussi importante afin de mieux connaître les enjeux associés à la diplomation des élèves issus de l’immigration, particulièrement dans le contexte d’une plus grande diversité ethnoculturelle dans les écoles québécoises. Cela s’explique par le fait qu’au Québec, comme partout au Canada, détenir un diplôme postsecondaire « est souvent considéré comme étant le plus important mécanisme de mobilité sociale et de réussite sur le marché du travail » (Picot et Hou, 2011, p. 8) et donc d’intégration à l’ensemble de la société. Cette étude s’intéresse spécifiquement à la population d’origine roumaine pour plusieurs raisons. Par exemple, les immigrants d’origine roumaine semblent être mieux intégrés à la société québécoise que d’autres groupes d’immigrants (Mc Andrew, 2015). Il est donc intéressant de comprendre les milieux familial et scolaire dans lesquels les jeunes d’origine roumaine grandissent et qui peuvent devenir fondamentaux dans la construction de leurs choix scolaires. Aussi, l’identification des stratégies utilisées par ces jeunes et par leurs parents immigrants afin de mieux réussir à l’école pourrait servir à éclairer, par effet de contraste, les parcours des jeunes immigrants qui rencontrent des difficultés. Ainsi, l’objectif général de cette recherche est de comprendre le rôle de l’imbrication de la socialisation familiale et scolaire dans le processus du choix pour les études postsecondaires des jeunes immigrants de deuxième génération d’origine roumaine au Québec.

Le choix scolaire des jeunes pour des études postsecondaires est la résultante des deux socialisations imbriquées : familiale et scolaire (Arsenii, 2017). Dans cette perspective, plusieurs concepts qui y sont associés sont définis et leur importance dans le processus de construction du choix scolaire du jeune est expliquée. Ces concepts sont la socialisation, les logiques d’action et les parcours scolaires. Puis, une recension d’écrits scientifiques est réalisée afin d’apporter des éléments importants sur le vécu des jeunes immigrants d’origine roumaine à partir des deux milieux dans lesquels le jeune est né, a grandi et socialise ; le milieu familial et le milieu scolaire.

¹ Le terme « immigrants récents » désigne les immigrants reçus qui sont arrivés au Canada au cours des cinq années ayant précédé un recensement donné (Statistique Canada, 2017c).

² Les jeunes nés dans le pays d’accueil de parents immigrants (Provencher, Deschênes et Dion, 2008).

Enfin, une discussion est présentée sur le rôle de la socialisation familiale et scolaire et sur l'importance de leur imbrication dans l'analyse de ce processus.

Balises conceptuelles

Inscrite dans les nouvelles perspectives théoriques de la sociologie de l'éducation, cette recherche adopte l'approche de la sociologie de l'expérience qui propose de concevoir — à l'aide des acteurs sociaux, les jeunes immigrants roumains de deuxième génération et leurs parents —, la façon avec laquelle ils construisent leur réalité (Dubet, 1994). Ainsi, les concepts de la socialisation familiale et scolaire, les logiques d'action, et le choix scolaire au fil du parcours du jeune serviront à expliquer l'importance des deux milieux dans lesquels le jeune immigrant socialise.

La socialisation

Dès sa naissance, l'individu grandit dans une société donnée où il intériorise diverses valeurs et normes (Dubet, 2002). Ce processus d'intériorisation est nommé « la socialisation ». Selon Dubet (2002), la socialisation a changé par un déclin de l'institution qui a commencé avec la modernité. Ce déclin a permis une nouvelle forme de socialisation sur autrui qui a fait en sorte que l'individu s'est libéré de sa communauté et compose avec différents modes de vivre (Dubet, 2002). Par contre-coup, la principale conséquence du déclin de l'institution est la création d'un « homme pluriel » qui est socialisé par des institutions qu'il choisit lui-même et qui sont susceptibles d'avoir un rôle important dans son parcours de vie (Lahire, 2006). Plus spécifiquement, l'individu ayant été socialisé par différentes institutions démocratiques gagne une grande marge de manœuvre dans les situations qu'il rencontre. Si on regarde la socialisation à travers la sociologie de l'expérience, cela permet d'éclairer les choix que le jeune immigrant fait à travers son parcours scolaire et qui se construit dans un contexte social dont les valeurs existantes lui viennent de deux principales sources : la famille et l'école.

La socialisation familiale et scolaire

Malgré toutes les transformations des institutions sociétales d'un monde actuel qui est en continuelle mutation, il demeure que la famille détient encore une place capitale dans le processus de la socialisation de l'enfant. Selon Dubet (2002), la famille a pris plusieurs visages et s'est construite comme des modes d'arrangement entre des individus plus ou moins égaux cherchant à échanger, de façon équilibrée, sur des services et des biens économiques et affectifs (p. 374). Néanmoins, la socialisation familiale ne reste pas la seule instance importante dans le parcours d'un individu puisque l'école demeure aussi une institution clé dans ce processus.

En ce qui concerne l'école, au fil du temps, elle a subi beaucoup de transformations qui l'ont affaiblie en tant qu'institution officielle. Plus précisément, les normes scolaires se sont déplacées et l'école a perdu sa situation de monopole culturel, dû à sa massification³ (Dubet, 2002). Ainsi,

³ Selon Dubet (2002), elle signifie le passage d'un enseignement de type élitiste à un enseignement de masse.

les enseignants ne sont plus perçus par les élèves comme une autorité de la raison, ce qui mène à une dévalorisation et une dépréciation de leur statut de « savant » (Dubet, 2002). La socialisation à l'école devient de moins en moins primordiale, de sorte que les élèves choisissent et apprennent selon leurs préférences. Ils se socialisent en devenant des sujets de leur propre éducation (Dubet, 2002 ; Lahire, 2006, 2012).

La socialisation familiale et scolaire à travers les logiques d'actions

Le noyau de cette recherche repose principalement sur la compréhension du processus du choix scolaire du jeune de deuxième génération d'origine roumaine pour des études postsecondaires au Québec inscrit au fil de son parcours scolaire. Cette compréhension peut se faire en imbriquant, dans ce processus, les socialisations familiale et scolaire qui peuvent être éclairées à l'aide des trois logiques sociales (Dubet et Martuccelli, 1996). Selon la logique de l'intégration, l'acteur n'est pas libre de ses actions, car il se définit aux autres par l'intériorisation passée de modèles culturels qui le précèdent (Dubet, 2007). Dans la logique stratégique, l'individu n'est pas libre de ses actes, car le système social est contraignant (Dubet et Martuccelli, 1996). Tandis que selon la logique de la subjectivation, l'acteur devient le sujet désireux d'être le maître de sa destinée (Dubet, 2007). Ces articulations comprises à l'intérieur de la double socialisation — familiale et scolaire — donnent lieu aux diverses modulations de l'expérience (voir figure 1).

En résumé, le choix scolaire pour des études postsecondaires s'inscrit à travers l'articulation des trois logiques d'action et se positionne dans le parcours scolaire du jeune, « période de temps donné dans le cadre formel du système d'éducation dans laquelle s'enchaînent diverses situations et divers événements » (Doray, 2012, p. 66). Dans un autre ordre d'idées, les concepts de socialisation familiale et scolaire poussent à orienter une recension des écrits autour de deux milieux interreliés — familial et scolaire — afin de dresser le portrait de la famille immigrante roumaine au Québec et la situation des jeunes immigrants d'origine roumaine à l'école primaire et secondaire.

Survol des écrits sur le vécu scolaire des jeunes immigrants d'origine roumaine

La famille immigrante

La revue de la littérature effectuée sur la famille immigrante au Québec a permis d'identifier différents types de rapports que les familles immigrantes entretiennent avec la société d'accueil (Bota, 2007 ; Busuioc, 2007 ; Trandafir, 2009). Concernant le rapport au processus d'immigration, les études de Busuioc (2007) et Bota (2007) ont démontré que les immigrants roumains ont évoqué plusieurs motifs relatifs à leur décision de quitter leur pays : la situation socio-

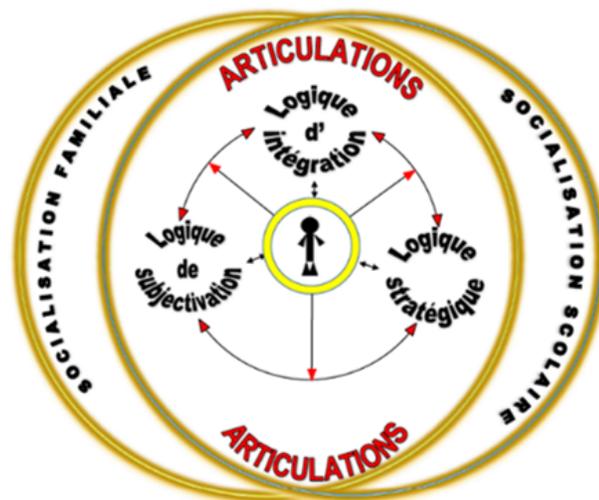


Figure 1. « Les articulations des logiques sociales à travers la double socialisation (familiale et scolaire) dans la construction du choix scolaire des études supérieures du jeune immigrant ». © S. Arsenii, 2018

économique précaire dans la société d'origine, la volonté d'une vie et d'une éducation meilleure pour leurs enfants et les affinités linguistiques avec le français (Bota, 2007 ; Busuioc, 2007). Quant au rapport qui concerne l'insertion socioprofessionnelle, de manière générale, le groupe des immigrants roumains réussit assez bien à s'intégrer au marché du travail (Trandafir, 2009). Cette réussite peut s'expliquer en partie par les différentes stratégies mises en place : ils retournent aux études postsecondaires, ils suivent des cours de francisation et ils ont une bonne maîtrise des deux langues officielles du Canada (Busuioc, 2007). Pour ce qui est du rapport vis-à-vis de l'éducation de la famille immigrante, on peut voir que la réussite scolaire des enfants est en partie liée à l'attitude des parents envers l'école (Kanouté et Llevot Calvet, 2008). La recherche de Vatz Laaroussi, Kanouté et Rachédi (2008) a permis de tracer un profil des parents immigrants de l'Europe de l'Est qui se caractérise par une bonne collaboration de type « partenariale » entre la famille et l'école et qui se traduit par le fait que les parents de ce groupe sont très proches de l'école, ce qui lui permet d'accomplir les fonctions d'éducation, de socialisation et d'instruction. Aussi, la plupart des parents immigrants s'impliquent dans le choix d'orientation scolaire de leurs enfants qui peuvent être de bons, mais aussi de « mauvais conseillers » (Bakhshaei, Mc Andrew et Georgiou, 2013 ; Harnois, 2010 ; Lafortune, 2012 ; Potvin et Leclercq, 2012 ; Sun, 2014 ; TCRI, 2011).

Pour résumer, le milieu familial est un contexte déterminant sur le vécu scolaire du jeune, car la revue de la littérature traitée dans cette partie démontre l'importance et l'influence des parents immigrants sur leur progéniture. Dans différents cas, la famille peut représenter un modèle de réussite pour les enfants et une source de motivation pour avoir de bons résultats à l'école, ce qui servira pour leur futur emploi. Par contre, comme il sera présenté dans la prochaine section sur le milieu scolaire québécois, il n'y a pas que le milieu familial qui influence le vécu de l'enfant issu de l'immigration.

Le milieu scolaire québécois

L'importance du milieu scolaire où grandit l'enfant immigrant constitue une balise importante pour la compréhension de son parcours scolaire au primaire et au secondaire. Un portrait scolaire de cette population est réalisé à l'aide de plusieurs recherches quantitatives. Ainsi, les élèves immigrants d'origine roumaine fréquentent en grand pourcentage une école de Montréal (79 %) et proviennent majoritairement de familles à revenu élevé (Balde, Sène et Mc Andrew, 2011, p. 12). À l'école, ils n'ont pas de retard scolaire au primaire, changent très peu d'école et utilisent en grande proportion le soutien linguistique pendant le secondaire (Balde *et al.*, 2011 ; Mc Andrew, 2015 ; Mc Andrew, Ledent, Murdoch et Ait-Said, 2011, 2012). Ils font leurs études moins souvent dans une école privée et sont majoritairement inscrits dans des écoles publiques de milieu socio-économique moyen et à forte concentration ethnique (Balde *et al.*, 2011). Ils se démarquent également par l'absence de retard scolaire au primaire et au secondaire, un taux de diplomation élevé, un taux important de diplomation cumulative dans un réseau privé et dans le secteur de la formation générale des jeunes, ainsi qu'un faible pourcentage de décrochage (Balde *et al.*, 2011 ; Mc Andrew, 2015 ; Mc Andrew et Ledent, 2012 ; Mc Andrew *et al.*, 2012). Au secondaire, ils s'inscrivent davantage dans le cours de mathématique 534 enrichie et ont de très bons résultats aux épreuves ministérielles en Physique 534 et Chimie 534 (Balde *et al.*, 2011 ; Mc Andrew *et al.*, 2012). Dans l'ensemble, tous ces résultats peuvent être liés en partie aux

aspirations scolaires. Selon Finnie et Mueller (2010), les élèves de première et de deuxième génération ont des aspirations scolaires très élevées, surtout ceux qui sont d'origine européenne.

En tenant compte des résultats des recherches présentées antérieurement, certaines limites deviennent apparentes. La production scientifique réalisée sur les milieux familiaux et scolaires ne permet pas de comprendre en profondeur leur influence réciproque dans la construction du choix scolaire pour des études postsecondaires chez le jeune immigrant (Magnan, Pilote, Grenier et Darchinian, 2017 ; Magnan, Pilote, Grenier et Kamanzi, 2017 ; Mc Andrew, 2015). Plusieurs études n'éclairent pas sur d'autres facteurs qui pourraient aussi intervenir, comme l'expérience vécue au primaire et au secondaire. Enfin, les études quantitatives ne permettent pas de comprendre le point de vue des jeunes immigrants, le lien entre l'expérience scolaire, le soutien de la famille et les logiques d'orientation, éléments de grand intérêt dans cette étude.

Procédure et méthode

Dans la réalisation de cet article, une revue documentaire a été réalisée. D'abord, l'utilisation de la démarche simple qui « consiste à faire une recherche sur Google Scholar à partir des mots clés (Dumais, 2011, p.19) a permis d'identifier des références, noms de revues, livres, et communications pertinentes à cette étude. Plus précisément, la recherche s'est faite à partir des mots suivants : « jeune immigrant », « deuxième génération », « études postsecondaires », « famille immigrante ». Ensuite, par l'entremise d'une démarche plus sophistiquée, diverses revues scientifiques spécialisées ont été consultées à partir des trois bases de données choisies : Cairn, Érudit, EBSCO. Toutes trois sont indispensables à cette recension qui s'inscrit dans le domaine de l'éducation. Leur utilisation a facilité la réalisation de la recension des écrits autour de ce groupe ethnique spécifique que sont les Roumains. Quant à la recherche elle-même, il est proposé de réaliser une recherche qualitative non probabiliste dans laquelle une quinzaine de familles roumaines (les jeunes et ensuite leurs parents) sont interviewées à partir des entrevues semi-dirigées individuelles.

Analyse et discussion

Dans le cadre de cet article, l'objectif général est de comprendre le rôle de l'imbrication de la socialisation familiale et scolaire dans le processus du choix pour les études postsecondaires des jeunes immigrants. Il est à mentionner que le rôle de la famille immigrante roumaine devient central dans cette recherche, car les parents ont vécu deux types d'expériences, celle du pays d'origine et celle du pays d'accueil. Ils peuvent se distinguer d'une famille d'origine québécoise typique dans la manière d'éduquer leurs enfants et dans les valeurs qui leur sont transmises. Dans cette optique, les deux types d'expériences vécues par les parents immigrants sont susceptibles de changer leur regard sur la façon d'éduquer leurs enfants : soit reproduire le modèle d'éducation de la société d'origine, ou bien réaliser un modèle hybride qui implique le style d'éducation du pays d'origine et celui du pays d'accueil.

D'autre part, à l'école québécoise, le jeune intériorise des valeurs et des normes qui lui sont transmises. Dans ce processus, le jeune sélectionne, négocie avec ses parents et adopte des contenus de socialisation. Il peut même reproduire et retraduire ce contenu qui proviendrait de

lui-même (Lahire, 2006). Le choix scolaire du jeune pour des études postsecondaires peut représenter une source de défis pour le jeune qui doit négocier entre deux systèmes de valeurs différents : celui de la famille immigrante et celui de l'école de la société d'accueil (Aguinaga et Gloria, 2015). La relation entre le jeune et ses parents est conçue comme un décalage culturel et même une source de conflits dans la vision des choses. Toutes ces raisons contribuent à mieux appréhender les multiples prises de décision qui marquent les parcours scolaires de ces jeunes à partir des deux espaces primaires de socialisation — l'école et la famille — qui interagissent et structurent leurs choix pour des études postsecondaires. Ainsi, l'hypothèse proposée pour cette étude est que la construction du choix du jeune immigrant de deuxième génération pour des études postsecondaires est ancrée dans son parcours scolaire où il est socialisé par la famille et l'école. Afin de s'intégrer dans la société, il est confronté à la fois à des attentes du système scolaire québécois et à des attentes de sa famille immigrante et ses valeurs. En tant qu'individu, le jeune dispose d'une marge de manœuvre qui lui permet de prendre du recul par rapport à cette double socialisation qui lui permet parfois de trancher entre les deux et faire son propre choix.

La réalisation d'une telle recherche pourrait avoir des répercussions tant au niveau social que scientifique. Au plan social, cette étude devrait aider à mieux comprendre les différents parcours vers les études postsecondaires de ces jeunes qui jouent un rôle central sur le niveau socio-économique dans la société québécoise et canadienne de demain (Abada, Hou et Ram, 2008, p. 6). En réalisant des entrevues avec les parents, cela pourrait permettre une meilleure compréhension de l'influence de ces derniers sur le choix scolaire de leurs enfants. L'analyse de tous ces liens devrait contribuer à améliorer le niveau d'intégration de ces jeunes au Canada et plus particulièrement au Québec (Kao et Thompson, 2003). Du point de vue scientifique, on retrouve très peu de littérature scientifique qui démontre manifestement « comment » le choix de poursuivre aux études postsecondaires s'est construit (Anisef, Brown et Sweet, 2011 ; Cheung, 2007 ; Finnie et Mueller, 2010 ; Mc Andrew, Garnett, Ledent et Sweet, 2011). L'importance que jouent les deux différents milieux — familial et scolaire — dans la décision de poursuivre des études postsecondaires peut avoir un rôle central dans ce processus (Henriot-van Zanten, 2009). Enfin, l'imbrication de la socialisation familiale et scolaire dans le parcours scolaire du jeune serait susceptible de faciliter la compréhension de la construction du choix scolaire dans le temps.

Il est indispensable, afin d'alimenter cette discussion, de porter un jugement critique sur les limites de la revue documentaire réalisée. Ainsi, une des premières limites concerne le manque de diversification des sources utilisées afin de cerner plusieurs caractéristiques de la famille immigrante et de l'expérience de ces jeunes à l'école québécoise au primaire et au secondaire. Cette situation est due à une pénurie de travaux scientifiques traitant directement de cette population. La recension des écrits concernant la famille immigrante roumaine s'est limitée seulement à des mémoires de maîtrise, des rapports de recherches dont le corpus de données comprend la population évoquée. Aussi, le manque d'articles scientifiques quantitatifs sur des cohortes plus récentes d'élèves concernant la réussite scolaire au niveau primaire et secondaire des jeunes immigrants a limité la recension des écrits à des cohortes plus anciennes : 1998 – 2000 (Mc Andrew, 2015). Enfin, par souci de concision, la situation des jeunes immigrants à l'école n'a pas été reflétée en comparaison avec le degré générationnel du même groupe. Cela

aurait pu faire ressortir les différences quant à la réussite scolaire des jeunes immigrants de deuxième génération avec ceux de première et troisième générations et faire ressortir davantage leur situation à l'école par effet de contraste.

Conclusion

La construction du choix de jeunes immigrants de deuxième génération pour des études postsecondaires est un processus complexe dans lequel l'expérience familiale et scolaire est davantage conçue comme une construction qui s'effectue à long terme et au fil d'une trame temporelle non linéaire. En priorisant quelques concepts, dans cet article, il a d'abord été démontré que la socialisation à l'époque contemporaine est devenue moins automatique, et tant la famille que l'école — mais surtout l'école — ont perdu de leur monopole d'antan. Il convient toutefois de mentionner que la famille demeure l'institution clé dans la socialisation de l'enfant surtout pendant l'enfance jusqu'à l'âge adulte. Les transformations subies par la socialisation permettent au jeune de disposer de beaucoup plus de marge de manœuvre dans ces actions. Il est conçu comme un « arbitre » qui façonne son choix scolaire à l'aide des articulations des différentes logiques sociales. Ces articulations sont comprises dans la socialisation familiale et scolaire qui donne lieu à divers parcours scolaires. Par la suite, les résultats de divers articles scientifiques réalisés auprès du groupe ethnique des Roumains au Québec permettent d'identifier deux milieux importants dans la socialisation du jeune : familial et scolaire. Compte tenu des résultats de ces études, on observe que c'est un groupe qui réussit très bien à l'école et dont la famille s'implique de près dans l'éducation de ces enfants. Dans cet article, il est proposé d'imbriquer davantage le milieu familial et scolaire dans le processus de la construction du choix pour des études postsecondaires du jeune, ce qui confère à cette recherche son caractère original. Cette imbrication est susceptible d'aider à comprendre comment le jeune immigrant de deuxième génération d'origine roumaine — qui est porteur à la fois des valeurs scolaires québécoises et du projet migratoire de ses parents — comprend, reçoit et compose simultanément avec ces deux univers, afin de mettre en évidence son choix pour des études postsecondaires.

Références

- Abada, T., Hou, F. et Ram, B. (2008). *Différences entre les groupes dans les niveaux de scolarité des enfants d'immigrants*. (No. 0662086031). Canada : Statistique Canada, Division de l'analyse des entreprises et du marché du travail. Récupéré de: http://publications.gc.ca/collections/collection_2008/statcan/11F0019M/11F0019MIF2008308.pdf.
- Aguinaga, A. et Gloria, A. M. (2015). The effects of generational status and university environment on Latina/o undergraduates' persistence decisions. *Journal of Diversity in Higher Education*, 8 (1), 15–29.
- Anisef, P., Brown, R. S. et Sweet, R. (2011). Post-secondary pathway choices of immigrant and native-born youth in Toronto. *Canadian Issues*, 42-48.

- Arsenii, S. (2017). *La conceptualisation du processus de construction du choix pour des études postsecondaires chez les immigrants de deuxième génération au Québec*. Communication présentée à the Conférence Scientifique Internationale “Histoire, Culture et Recherche”, 2e édition, Deva, Roumanie.
- Bakhshaei, M., Mc Andrew, M. et Georgiou, T. (2013). Le vécu scolaire des élèves montréalais originaires de l’Asie du Sud au secondaire. *CEETUM, Capsule de recherche*.
- Balde, A., Sène, J. M. et Mc Andrew, M. (2011). *La réussite scolaire des élèves issus de l’immigration au secondaire. Portrait des jeunes Québécois originaires de l’Europe de l’Est — Secteur français*. Montréal : MELS.
- Bota, O. C. E. (2007). *Les immigrants roumains dans la région de Québec : ceux qui y viennent, ceux qui quittent, ceux qui y restent*. (Mémoire de maîtrise), Université Laval, Québec. Récupéré de : <http://www.theses.ulaval.ca/2007/24483>
<http://ariane.ulaval.ca/cgi-bin/recherche.cgi?qu=a1671546>
- Busuioac, I. (2007). *Les immigrants roumains post-1989 : vers une nouvelle communauté ethnoculturelle montréalaise ?* (Mémoire de maîtrise), Université du Québec à Montréal.
- Cheung, S. (2007). *Education Decisions of Canadian Youth. A Synthesis Report on Access to Postsecondary Education*. Ontario: Higher Education Quality Council of Ontario. Récupéré de:
<http://www.yorku.ca/pathways/literature/Access/Educational%20Decisions%20of%20Canadian%20Youth%20HEQC.pdf>.
- Doray, P. (2012). De la condition étudiante aux parcours des étudiants : quelques balises théoriques. Dans F. Picard, J. Masdonati, L. Goyer et A. Pilote (dir.) *Les parcours d’orientation des jeunes : dynamiques institutionnelles et identitaires* (p. 51-93). Québec : Presses de l’Université Laval.
- Dubet, F. (1994). *Sociologie de l’expérience*. Paris : Éditions du Seuil.
- Dubet, F. (2002). *Le déclin de l’institution*. Paris : Éditions du Seuil.
- Dubet, F. (2007). *L’expérience sociologique*. Paris : Découverte.
- Dubet, F. et Martuccelli, D.(1996). *À l’école : sociologie de l’expérience scolaire*. Paris: Éditions du Seuil.
- Finnie, R. et Mueller, R. E. (2010). They came, they saw, they enrolled: Access to post-secondary education by the children of Canadian immigrants. Dans M. F. R. Finnie, R.E. Mueller and A. Sweetman (dir), *Pursuing higher education in Canada: Economic, social and policy dimensions* (p. 191–216). Kingston: School of Policy Studies, Queen’s University.
- Harnois, L. (2010). *Le partenariat école-famille-communauté : points de vue de parents réfugiés ou immigrants de Joliette, Lanaudière*. Québec : MÉLS, Direction des services aux communautés culturelles.
- Henriot-van Zanten, A. (2009). *Choisir son école : stratégies familiales et médiations locales*. Paris : Presses universitaires de France.
- Kanouté, F. et Llevot Calvet, N. (2008). Les relations école-familles immigrées au Québec et en Catalogne. *Éducation et francophonie*, 36(1), 161-176.

- Lafortune, G. (2012). *Rapport à l'école et aux savoirs scolaires de jeunes d'origine haïtienne en contexte scolaire défavorisé à Montréal*. (Thèse de doctorat), Université de Montréal, Montréal.
- Lahire, B. (2006). *L'homme pluriel : les ressorts de l'action*. Paris : Hachette.
- Lahire, B. (2012). *Tableaux de famille : heurs et malheurs scolaires en milieux populaires* : Paris : Le Seuil.
- Magnan, M.-O., Pilote, A., Grenier, V. et Darchinian, F. (2017). Jeunes issus de l'immigration et choix d'orientation au postsecondaire à Montréal. *Revue canadienne d'enseignement supérieur*, 47(3), 34-53.
- Magnan, M.-O., Pilote, A., Grenier, V. et Kamanzi, P. C. (2017). Le rôle de la socialisation familiale dans les choix d'études supérieures des jeunes issus de l'immigration. *Revue Jeunes et Société*, 2(1), 30-58.
- Mc Andrew, M. (2015). *La réussite éducative des élèves issus de l'immigration* : Presses de l'Université de Montréal.
- Mc Andrew, M., Garnett, B., Ledent, J. et Sweet, R. (2011). Les carrières scolaires des jeunes allophones à Montréal, Toronto et Vancouver : une analyse comparative. *Journal of International Migration and Integration*, 12(4), 495–515.
- Mc Andrew, M. et Ledent, J. (2012). La réussite scolaire des jeunes Québécois issus de l'immigration au secondaire de langue française : une comparaison entre la première et la deuxième génération. *Diversité urbaine*, 12 (1), 7-25.
- Mc Andrew, M., Ledent, J., Murdoch, J. et Ait-Said, R. (2011). *La réussite scolaire des jeunes Québécois issus de l'immigration au secondaire*. Montréal. Récupéré de: http://www.chereum.umontreal.ca/publications_pdf/Publications%202013/Rapport%20RSJ%20QIIS%20-%2027%20f%E9vrier%202012.pdf.
- Mc Andrew, M., Ledent, J., Murdoch, J. et Ait-Said, R. (2012). *La réussite scolaire des jeunes Québécois issus de l'immigration*. [Rapport n° 47]. Montréal : Centre Métropolis du Québec-Immigration et métropoles. Récupéré de: http://www.im.metropolis.net/medias/wp_47_2012.pdf.
- Picot, W. et Hou, F. (2011). *Préparation à la réussite au Canada et aux États-Unis : les déterminants du niveau de scolarité atteint par les enfants d'immigrants*. [No. 11F0019M]. Canada : Statistique Canada, Division de l'analyse sociale. Récupéré de: <http://www.statcan.gc.ca/pub/11f0019m/11f0019m2011332-fra.pdf>.
- Potvin, M. et Leclercq, J.-B. (2012). Les jeunes de 16-24 ans issus de l'immigration en formation générale des adultes dans six commissions scolaires : un aperçu de deux études. *GRIÉS, immigration, équité et scolarisation*, 4.
- Provencher, C., Deschênes, N. et Dion, N. (2008). Étude exploratoire du cheminement scolaire des élèves issus de l'immigration : cohorte de 1994-1995 des élèves du secondaire. *Bulletin Statistique de l'Éducation*, 34, 1-19.
- Statistique Canada. (2017a). Immigration et diversité ethnoculturelle : faits saillants du Recensement de 2016. *Le Quotidien*, 1-8.

- Statistique Canada. (2017b). *Population immigrante selon certains lieux de naissance, la catégorie d'admission et la période d'immigration, Canada, provinces et territoires, régions métropolitaines de recensement et régions à l'extérieur des régions métropolitaines de recensement, Recensement de 2016*. Canada : Produits de données, Recensement de 2016. Récupéré de : <http://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/dp-pd/dv-vd/imm/index-fra.cfm>.
- Statistique Canada. (2017c). *Proportion des immigrants récents établis selon certaines régions métropolitaines de recensement*. Canada. Récupéré de: <http://www.statcan.gc.ca/pub/71-222-x/2008001/sectionn/n-recent-fra.htm>.
- Sun, T. (2014). *La réussite scolaire des élèves d'origine chinoise : impact des facteurs personnels, communautaires au service des nouveaux arrivants*. (Thèse de doctorat), Université de Montréal.
- TCRI. (2011). *L'intégration des enfants et des jeunes immigrants de première génération au Québec : Perspective des organismes communautaires au service des nouveaux arrivants. Rapport d'enquête*.
- Trandafir, I. C. (2009). *L'intégration des immigrants roumains sur le marché de travail québécois*. (Mémoire de maîtrise), Université du Québec à Montréal.
- Vatz Laaroussi, M., Kanouté, F. et Rachédi, L. (2008). Les divers modèles de collaborations familles immigrantes-écoles : de l'implication assignée au partenariat. *Revue des sciences de l'éducation*, 34 (2), 291-311.